

PAPPAGALLO

Association Culturelle Franco Italienne du Loir et Cher Dante Alighieri
Siège Social : Dorgelès Associations
18 rue Roland Dorgelès – 41000 BLOIS – Tél : 02.54.51.19.35

Courriel : acfida41@orange.fr Site internet : <http://acfida41.com>

N° 53 : Septembre / Octobre 2014



Chers Amis

Nous sommes toujours très heureux de vous envoyer notre Pappagallo, reflet de la vie de notre Association. Pourtant, cette fois ci, c'est avec une immense peine que nous l'avons préparé car nous venions d'apprendre le décès brutal de Pierre Zeiher. Il avait pris le relais de Lucio Falsata pour nous le préparer, avec toute sa compétence et sa gentillesse. Nous ne l'oublierons pas. Alors excusez nous pour la présentation différente. Nous avons essayé de faire au mieux. A ce sujet, si l'un ou l'une d'entre vous se sent apte à nous aider pour la mise en page et la mise à jour du site internet, n'hésitez surtout pas à nous le faire savoir. Bonne lecture, vos remarques et idées seront les bienvenues.

Les membres du C.A.

EDITORIAL

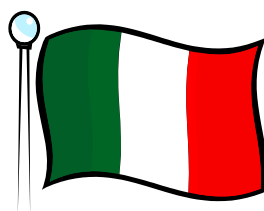
Vous allez retrouver dans ce nouveau PAPPAGALLO le juste reflet de la continuation de ce qui a été entrepris au cours de cette année 2014 : les voyages en Italie parfaitement organisés et souvent pris d'assaut par ceux qui y avaient déjà goûté, le nombre croissant et renouvelé de nos élèves pour nos cours d'italien prodigués par notre efficace Rosina, les cours de cuisine italienne de notre « chef » Marcello plus inventif et didactique que jamais, sans oublier la nourriture intellectuelle que nous apportent nos deux conférencières sur l'art italien ponctuée par des visites judicieuses dans les musées parisiens ou de notre région.

La « Befana » se profile déjà pour le début de la prochaine année et se fêtera au même endroit, cela nous donnera l'occasion de nous réunir et de connaître mieux nos nouveaux adhérents.

Enfin un grand et chaleureux Merci à beaucoup d'entre vous qui n'avez jamais économisé de votre temps pour parfaire ces activités et nous appeler vers d'autres évasions.

Cordialement. Frank

P.S. : Vous avez reçu fin août 2014 le détail de nos activités à venir.



DA BLOIS A PETRITOLI, DA PETRITOLI A BLOIS

Importantissimo e significativo l'accordo di collaborazione tra il Comune di Petritoli ed il Comune francese di Blois, promosso dall'Associazione Culturale italo-francese di Loir-et Cher.

Il progetto prevede l'accoglienza presso l'Ufficio Turistico di Petritoli, di una ragazza francese che ha appena ultimato gli studi presso la Scuola Alberghiera di Blois. La studentessa, che verrà ospitata presso una famiglia del posto, offrirà la propria disponibilità, esperienza e conoscenze come guida turistica, a supporto dei locali operatori, in particolare dal punto di vista linguistico, fondamentale per una soddisfacente accoglienza ai numerosi turisti stranieri che frequentano il comune di Petritoli.

Lo scambio culturale avrà la durata di un mese ed è stato realizzato grazie anche alla collaborazione delle Associazioni Agritur-Aso di Ortezzano e Dante Alighieri di Fermo; lo scambio prevede anche che il prossimo anno una ragazza/o di Petritoli faccia un'esperienza presso il comune francese di Blois.

Calorosa l'accoglienza riservata dalla Comunità Petritolese ad Océane Bousset (questo il nome della ragazza). Al suo arrivo presso l'ufficio turistico erano presenti il Sindaco Luca Tomassini, il consigliere Nicola Brucchi, il Presidente di AgriturAso Roberto Ferretti ed una rappresentanza del gruppo dei ragazzi che operano come volontari nel servizio Turistico a Petritoli. Gli stessi ragazzi hanno proposto di ospitare presso le proprie abitazioni Océane per i pasti durante la sua permanenza a Petritoli.



Da Blois a Petritoli, da Petritoli a Blois (brève traduction du texte italien par Mai)

Notre projet d'échanges entre Petritoli et Blois, en bonne voie, s'est concrétisé cet été. En voici la preuve, cet article dans le journal que tous les habitants de Petritoli reçoivent. Il relate le séjour d'Océane Boisset à Petritoli (voir son compte rendu) et se réjouit de la collaboration importante et significative entre nos deux villes. En 2015 ce sera Blois qui accueillera un ou une jeune de Petritoli, ce qui est de bon augure pour l'avenir de nos relations.

Mon séjour à Petritoli

Voici quelques mots sur mon expérience en tant que guide en Italie pendant le mois de juillet. J'ai eu la possibilité de découvrir la culture italienne dans la région des « Marche » par tous ses aspects (histoire, gastronomie, architecture, atmosphère, population). J'ai pu travailler l'italien en parlant à des personnes différentes et en faisant des rencontres très agréables, parfois surprenantes et durables je l'espère.

Durant mon séjour en Italie, j'ai séjourné chez une famille très accueillante résidant dans la charmante ville de Petritoli. J'ai ainsi pu voir que les Italiens font preuve d'une grande générosité, d'une immense amicalité et d'un accueil chaleureux que ce soit par le biais de ma famille d'accueil, la famille LUMI, de Roberto FERRETTI qui s'est chargé du transfert ou bien par le maire de la ville Luca TOMASSINI. La jeune fille qui m'a initiée aux tâches que je devais faire à l'office de tourisme et m'a fait découvrir la ville de Petritoli et ses environs, Eigi LUMI, a fait preuve d'une grande patience à mon égard. Mais aussi d'une grande curiosité sur le système scolaire français et d'autres choses, ce qui montre que cette jeune fille a de grandes qualités. Sa famille a également fait preuve de cette même curiosité et m'a fait découvrir des recettes de cuisine très intéressantes à faire dès mon retour en France.

Le plaisir de découvrir et partager les cultures différentes était commun à travers les différents événements ayant eu lieu. La « Festa Internazionale » a mis en avant des plats de plusieurs pays

(Roumanie, Italie, Albanie, Canada, Mexique, Pérou, Belgique, Allemagne, Brésil) et des desserts qui ont fait partie d'un concours. De plus, plusieurs nationalités étaient présentes sur place ce qui a permis un échange de cultures différentes et des rencontres intéressantes. Le deuxième événement, « La festa delle cove » a mis en avant la récolte du grain dans des processions en costumes d'époque contées selon un parcours précis, des plats typiques comme les « pizzette fritte », la « trippa », la « polenta », les « mocolotti » (pâtes avec parmesan et sauce) ou la bière artisanale. Pendant trois jours, des festivités ont eu lieu et se sont finies sur un « baby festival » où des jeunes de Petritoli se sont affrontés. Elles ont été clôturées par une très belle interprétation de « Allelujah ».

Ce mois m'a permis d'approfondir mes connaissances en histoire dans cette région et son passé moyenâgeux mais également d'apprendre d'autres choses sur la manière d'être guide. En effet, en observant les visites réalisées, j'ai eu l'occasion de voir comment les guides volontaires transmettaient le savoir par le biais de leur comportement et de la manière dont ils géraient leur voix, un groupe ou le rythme d'une visite, toutes les choses que fait un guide. Cela a été un exemple de travail d'équipe important puisque les services à l'office de tourisme se faisaient en totale harmonie et la communication était assez efficace.

Cela m'a aussi permis de découvrir des paysages splendides qui m'ont fait encore plus apprécier ce pays et donner envie de le faire découvrir. Il est possible de découvrir un patrimoine naturel impressionnant parsemé de collines en passant par des montagnes enneigées ou encore par différents types de plages. Tous ces paysages sont accessibles en moins d'une heure en voiture ou transport en commun pour le plaisir des yeux pour petits et grands. Que ce soit dans les villes comme Ascoli ou Fermo, la vue sur les environs est sublime et apaisante.

Sur un plan personnel, ce séjour est très formateur puisque cela m'a appris sur moi-même, sur les qualités à avoir lorsque l'on est seule à l'étranger dont la capacité d'adaptation face à un pays inconnu pour être autonome. De plus, j'ai ainsi pu découvrir un pays selon le regard des habitants et leurs habitudes de vies. Cela a augmenté ma curiosité face au monde qui m'entoure et ma volonté de le faire découvrir.

Sur un plan professionnel, cela m'a fait comprendre la nécessité de parler une autre langue telle que l'italien afin d'être plus polyvalente dans le monde du tourisme et mon choix de métier. De plus, cela m'a montré en quoi la manière de travailler en Italie varie de celle pratiquée en France au niveau des horaires surtout qui s'adaptent à la température. Cela m'a aussi montré en quoi le métier de guide est exigeant par la somme de connaissances à avoir au niveau de la région, des produits typiques, des activités, des demandes particulières des touristes.

En conclusion, je ne saurais dire sur quel plan cette expérience est la plus gratifiante. Mais cela m'a énormément apporté. Je voudrais remercier toutes les personnes qui ont permis cela ou ont participé de près ou de loin à ce projet : Luca TOMASSINI maire de Petritoli, tout les employés administratifs de Petritoli, la famille LUMI, Roberto FERRETTI, président de l'Agritur-Aso, Niccola CAMPOFILONI président de l'association Dante Alighieri de Fermo. C'est une opportunité exceptionnelle de se former sur bien des plans qui me sera profitable à l'avenir. J'espère vraiment que d'autres personnes auront cette chance.

Océane



Promenons-nous ...

Non pas dans les bois mais dans le petit village de Montlivault situé rive gauche de la Loire et enserré entre le fleuve et la forêt. A commencer par la visite de l'église St Pierre qu'une bonne dame a bien voulu ouvrir pour nous. C'est un ouvrage du 12^e siècle qui a fait l'objet de nombreux travaux de reconstruction et rénovation pendant les siècles passés. Elle présente aujourd'hui une abside (la partie la plus ancienne) en cul-de-four, un autel en bois doré offert en 1766 par Messire Charron, Seigneur de Ménars et Nozieux, trois fenêtres romanes rétablies dans leur aspect primitif, ainsi qu'une basse nef de cinq travées, soutenue par d'énormes piliers cylindriques sans chapiteau, avec plafond à croisées d'ogives. Une grosse tour qui servait peut-être autant de clocher que de beffroi complète l'ensemble architectural. Nous découvrons aussi un tableau qui représente le transport du Christ au Sépulcre. C'est une copie de l'œuvre de Federico Barocci (1528/1535 – 1612) qui se trouve à la Chiesa Della Croce de Senigalia. L'original (1582) présente quelques différences : la couleur et l'impression des tissus, le paysage, Sainte Marie-Madeleine a la tête dirigée vers le Christ, présence des trois clous, du marteau, de la tenaille et de la couronne d'épines au premier plan à gauche. Après deux brèves périodes romaines, Barocci, peintre maniériste et précurseur du baroque, travaille toujours à Urbino sa ville natale. Une exposition de ses peintures lui est consacrée au Palais ducal d'Urbino.

Nos pas nous mènent gentiment sous un soleil printanier dans la Grande-Rue, artère principale de ce bourg. Elle est bordée d'habitations et d'anciens corps de fermes qui ont gardé leur charme avec parfois un porche en arc de cercle et des fenêtres à meneaux. Nous poursuivons vers la Rue Basse puis la rue des Saffrants et passons sous une voûte de pierre qui mène en contrebas vers la nature verdoyante et le lavoir communal datant du 19^e siècle, alimenté par la source de la Noue.

Plus loin, nous visitons l'espace extérieur du Château privé qui ouvre ses portes au public certains jours. Moment de détente champêtre pendant lequel nous découvrons un second lavoir datant vraisemblablement du 17^e siècle comme le château. C'était un bâtiment comprenant au rez-de-chaussée le lavoir et au premier étage le logement du jardinier (plus de toit aujourd'hui). Approvisionné par l'une des quatre sources existantes à l'époque, il s'ouvrait sur le val par deux arcades appuyées sur un pilier central encore visibles. A proximité, se trouve le séchoir rénové au toit d'ardoises.

A quelques kilomètres du village, le port de Montlivault sur la Loire. Jadis, les bateaux y accostaient transportant de la marchandise, notamment des produits agricoles et viticoles de la région ainsi que des pierres de Bourré et des ardoises d'Angers pour la construction du Château de Chambord.

Paulette, ayant certainement soupçonné que cette balade enrichissante nous ouvrirait l'appétit, nous a offert un délicieux goûter qui a agréablement ponctué cet après-midi pastoral. Merci beaucoup pour son accueil.

Marie-France



Vacances siciliennes



Joli mois de mai dès notre arrivée à Catania. Après le déjeuner, le groupe ne perd pas de temps pour aller visiter la Villa Romana del Tullaro à Noto qui offre de superbes mosaïques mises à jour en 1970 et exécutées par des maîtres africains. Quatre cratères d'où sortent des guirlandes de fleurs ; scènes de chasse ; un satyre et une ménade dans l'hôtel. Des mosaïques aux motifs identiques existent en Afrique du Nord notamment à Timgad (près de Batna ma ville natale d'Algérie).

Sur le chemin nous menant à Frigintini où nous serons logés, nous remarquons que la

pierre locale est majoritairement utilisée comme matériau de construction. Beaucoup de murets bordent les routes, délimitent les parcelles de culture ou des propriétés privées elles-mêmes édifiées avec ces pierres. Ce qui donne à cette région un caractère rustique embelli en abondance par les bougainvillées, lauriers roses ou blancs, volubilis bleus, citronniers, orangers ...

Au Sud Est de Modica, la Cava d'Ispica présentait un important habitat

rupestre qui s'est effondré après le tremblement de terre de 1693. Une nécropole, des sanctuaires, églises rupestres, habitations troglodytiques, tombes à faux pilier témoignent de cette « civilisation des grottes »

Modica, ville peuplée depuis l'âge des Sicules et de grande importance à la Renaissance, est reconstruite au cours de la première moitié du 18^e s, d'où le style baroque largement exprimé sur les façades des anciens palais et de l'église San Giorgio, l'une des plus belles de Sicile, qui domine la ville au sommet d'un escalier théâtral de 250 marches où les reliques du Saint sont conservées. Puis la cathédrale San Pietro dans la ville basse, elle aussi majestueuse.

En poursuivant notre périple sur les routes parfois cahoteuses, nous changeons d'époque avec Agrigente et sa vallée des Temples. Dans ce site gréco-romain, d'intéressants vestiges subsistent encore, tels le Temple de Junon s'élevant sur le point le plus haut de la colline (120m) dont les 13 colonnes supportent encore l'entablement ; le Temple de la Concorde trônant presque entier, imposant et solitaire ; le Temple d'Hercule – le plus antique (VI^e s avant JC) – ne présente actuellement que 8 colonnes ; le Temple dit « de Castor et Pollux » qui fut gravement endommagé lorsque la ville fut prise et incendiée par les Carthaginois.

Nous pouvons admirer une reproduction d'un gigantesque télamon couché sur le sol qui supportait l'entablement du Temple de Zeus dans les espaces vides entre les colonnes de la façade. Ceux qui ont visité le Musée archéologique en sont revenus émerveillés par la découverte de 17 salles rassemblant des pièces de toute beauté qui proviennent des ruines d'Agrigente et de ses environs. En particulier, une belle collection de cratères à figures noires sur fond rouge (VI^e s avant JC) et rouges sur fond noir (à partir du Ve s) dans lesquels on mélangeait l'eau et le vin.

L'arrivée à Scicli est superbe. La vieille ville s'engouffre dans un canyon aux parois trouées de cavernes. Dans son église Sant'Ignasio, une curiosité : la Madonna delle Milizie, une Vierge en papier mâché sur un cheval blanc, représentée en chef d'armée écrasant les Sarrazins. Chaque année, elle est fêtée et portée en procession le 25 mai.

Après une étape-bain très appréciée du groupe à la Marina di Modica, nous poursuivons jusqu'au charmant petit port de Marzamemi juste pour nous détendre en admirant la mer bleue sous 32°. Puis la route nous mène à la pointe de l'île de Portopalo di Capo Passero où les mers Méditerranée et Ionienne se rejoignent et où le secteur demeure réputé pour sa pêche au thon.



Noto, inscrite en 2002 au Patrimoine mondial de l'UNESCO, fut elle aussi reconstruite après le séisme de 1693. Elle est la cité emblématique du baroque sicilien. Le long du Corso Vittorio Emanuele, nous avons pu admirer la façade de plusieurs églises, le Palazzo Ducezio actuel hôtel de Ville ; en face le Duomo majestueux au-dessus d'un escalier géant ; à côté le Santissimo Salvatore e Monastero, tous ces bâtiments construits



avec un beau calcaire doré. Le baroque est étonnamment expressif avec ces palais rythmés de colonnes sculptées où se côtoient têtes d'idiots, grimaces, caricatures, personnages déments et un riche bestiaire de monstres.

Le lendemain, nous sacrifions un peu de notre sommeil car il y a de la route à faire pour rejoindre Piazza Armerina où l'extase nous attend. C'est à 6 kms que les fouilles des années 1950 ont mis à jour la splendeur des mosaïques réalisées dans la Ville Romana del Casale. Cette majestueuse villa impériale d'une trentaine de pièces groupées autour d'un vaste péristyle, fut commencée sous domination romaine à la fin du III^e s de notre ère. Sous de hautes verrières, la visite suit un circuit de passerelles installées en surplomb des mosaïques. Les différentes parties de la demeure s'articulent autour d'un grand promenoir rectangulaire donnant sur un jardin orné d'un bassin. Le décor présente à l'intérieur de médaillons toutes sortes d'animaux. Dans les thermes, gymnase, vestibules, chambres, salles à manger, salle de danse etc..., les mosaïques illustrent la vie quotidienne et des scènes de chasse. Inutile de vous dire que les appareils photos ont été très sollicités pour garder le souvenir de cet espace exceptionnel. Rendons hommage au travail et au talent des artistes africains qui ont créé ces purs chefs-d'œuvre. Non loin de là, Barrafranca, étape-émotion pour moi car c'est la ville natale de ma grand-mère maternelle.

« J'aimerais tant voir Syracuse » chantait Henri Salvador. Pour notre groupe, c'est arrivé samedi 24 mai. Le matin, chacun a déambulé au gré de sa fantaisie sur l'île d'Ortigia (centre historique de Syracuse) où est située la partie baroque et moyenâgeuse. Les uns ont flâné dans le marché alimentaire haut en couleurs, d'autres ont préféré visiter quelques curiosités. L'après-midi, notre temps a été consacré à la découverte de l'aire archéologique de Neapolis sous un ciel plus clément. Chacun a choisi de voir en fonction de ses intérêts : le théâtre grec ; l'amphithéâtre romain ; les latomies qui servaient de prison ; l'oreille de Denys appelée ainsi parce que le Tyran écoutait ce que disaient les esclaves au sommet de ce mur (65m) creusé dans le rocher, en raison de l'acoustique qui enregistrerait le moindre bruit ; la tombe d'Archimède ; les catacombes de St Jean l'Évangéliste.

Notre séjour tire hélas à sa fin. Mais nous ne quittons pas la Sicile sans s'arrêter à Ragusa. Classée au Patrimoine Mondial de l'Humanité, elle se divise en deux parties : la Ragusa nuova créée sur le haut plateau en style baroque après la catastrophe de 1693, et la ville historique d'Ibla reliée à la cité moderne par une crête



rocheuse. En arpentant les rues pentues, nous avons pu voir la façade de la Cathédrale San Giovanni Battista | élégant édifice commencé en 1706 ; le palazzo La Rocca exhibant quatre longs balcons font des pieds de nez aux passants ; le Duomo San Giorgio (1738-1775) dont l'escalier est clôturé par une grille en fer forgé de 1890. Nos pas nous entraînent dans le jardin Ibleo avec une grande allée de palmiers dont la fraîche terrasse surplombe la vallée. Et enfin le château de Donnafugata propriété de la ville de Ragusa depuis 1982. D'origine sarrasine, il fut reconstruit en 1648 et transformé de fond en comble par la famille Arezzo au 19^e s. Des 122 pièces dont il dispose, quelques unes sont ouvertes au public. Un parc avec fontaines, labyrinthe, kiosque à coupole entoure cette bâtisse.

Ô pays des merveilles, l'Italie nous enchantera toujours ! Nous rentrons chez nous avec de bons souvenirs en tête non seulement de ce que nous avons vu mais aussi des agréables moments passés ensemble. Il nous reste à remercier bien sincèrement Fiorella et Marie-Christine organisatrices de ce merveilleux voyage ; nos hôtes qui nous ont chaleureusement accueillis dans leur « agriturismo » ; Georgio qui a répondu présent à chacun de nos appels ; et enfin au jeune et sympathique Giovanni qui par son dynamisme a accompli l'exploit de nous conduire au volant du minibus sur les routes étroites et tortueuses de cette folle aventure sicilienne.

Marie-France



Le meunier et la meule à Cava d'Ispica



La nécropole de Cava d'Ispica



La Vallée des Temples
« Temple de la Concorde »



Les bougainvillées de Siracusa



Le repos bien mérité !



Claudio et Giorgio mimant la fabrication
du pain autrefois



Al « Vecchio Mulino »

SCAMPAGNATA

29 juin 2014, ce fut une vraie partie de campagne au bord de l'eau comme il se doit, à l'Etang de Serigny pour être précise. Les grandes tables en bois nous attendaient. Elles furent vite recouvertes de nappes et de mets succulents, la « caponata » de Bernadette, le « cake aux courgettes » de Paulette, par exemple, auxquels nous avons tous fait honneur. Une promenade autour des étangs pour les marcheurs, la sieste pour les autres et la journée était déjà terminée.

A l'année prochaine. Mai

